

Commentaires du "Notre Père"

Notre Père qui est aux Cieux

Un savant pasteur protestant, Joachim Jérémias, fin connaisseur du judaïsme de l'époque de Jésus, a voulu montrer que seul les chrétiens dans leurs prières ont appelé Dieu "Notre Père" et une telle formule n'existait pas à cette époque chez les Juifs. L'apôtre Paul confirme d'une certaine manière une telle opinion: "Vous avez reçu, dit-il, un esprit de fils adoptifs, qui nous fait crier : Abba, Père. L'Esprit Lui-même, se joint à notre esprit pour attester que nous sommes enfants de Dieu (Rm8,15-17; Jn 1,12; Jn 20,17).

Les chrétiens ont reçu comme un don de l'Esprit le pouvoir d'appeler Dieu "Père".

Que Ton Nom soit sanctifié

Dieu étant Saint par Lui-même, demander que Dieu soit sanctifié, c'est demander que Dieu manifeste Sa Sainteté.

Ainsi nous lisons dans Ezéchiel: Lorsque je rassemblerai la maison d'Israël du milieu des peuples où elle est dispersée, je manifesterai Ma Sainteté aux yeux des nations (Ez 28,25). Dans Ezéchiel, le rassemblement des dispersés est une vision eschatologique. Ici aussi, dans le texte du Notre Père, la manifestation attendue de la Sainteté de Dieu est à comprendre comme une vision de la glorification future de Dieu. Cette interprétation eschatologique de la première demande est confirmée par la demande suivante

Que Ton Règne vienne

Le terme Règne est une traduction du grec, qui peut se traduire de trois manières différentes, par Royaume, par règne ou par Royauté.

La royauté est l'apanage d'un Roi, voire de Dieu, telles sa Gloire ou Sa Puissance,

Le Règne est l'exercice effectif du Roi-Dieu,

Le Royaume est le domaine sur lequel s'exerce la royauté du Dieu-Roi.

Ici, dans le texte de la prière, la traduction "Règne" convient: nous demandons que la Royauté de Dieu soit universelle et définitivement reconnue. C'est là encore une vision eschatologique, condition pour que la Sainteté de Dieu soit véritablement manifestée. Mais pour que ce Règne puisse être

inauguré, il faut que la volonté de Dieu soit préalablement accomplie et c'est l'objet de la demande qui suit.

Que La Volonté de Dieu soit faite sur la terre comme au Ciel

Il semble qu'il s'agit là du dessein éternel de Dieu concernant l'homme; Dieu, dans Son Conseil éternel, a dit: "Faisons l'homme à notre Image et à Notre Ressemblance" (Gen 1,26).

L'image divine est l'empreinte indélébile en nous du Saint Esprit créateur. Quant à la Ressemblance, nous devons la réaliser, selon les Pères, dans notre vie, la vie de chaque personne, comme celle de l'humanité entière.

Telle est bien la Volonté de Dieu selon notre création. L'Apôtre Paul a repris l'idée en précisant que cette volonté ne peut être accomplie qu'en Christ: Dieu, selon Paul, "nous a élu (en Christ), dès avant la fondation du monde....nous prédestinant dans l'amour à être pour Lui (pour Dieu le Père) des fils adoptifs par Jésus Christ. Tel est la bon plaisir de Sa Volonté (celle de Dieu le Père)" (Ephes 1,4-5).

C'est bien, semble-t-il, cette volonté de Dieu conçue dans son dessein éternel dont nous demandons l'accomplissement qui est une condition de la venue du Règne et de la manifestation de la Sainteté de Dieu.

Nous avons ainsi passé en revue les trois premières demandes de la prière du Seigneur. Ces trois demandes concernent l'accomplissement eschatologique du Royaume. Au contraire les trois dernières, que nous allons voir, concernent notre situation actuelle.

Quant à la quatrième demande, que nous allons voir en premier lieu, elle établit une transition entre les trois premières et les trois dernières.

Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien

On a traduit par "pain quotidien" ou "pain de demain" ou encore "pain nécessaire à notre subsistance". C'est dans ce dernier sens, qui semble plus exact, qu'il faut comprendre la traduction œcuménique "pain de ce jour".

Quel peut être ce pain nécessaire à notre vie, sinon le pain eucharistique ? Cette interprétation est largement attestée chez les auteurs ecclésiastiques. Mgr Cassien a confirmé cette interprétation en faisant remarquer la position de cette quatrième demande au centre de la prière, entre les trois demandes qui concernent l'accomplissement de la volonté de Dieu dans Son Royaume futur où resplendira Sa Sainteté et les trois dernières demandes qui concernent les conditions actuelles de notre approche du Royaume: le pardon des péchés, la non-soumission aux tentations de Satan et la

délivrance du Mal. Nous ne demandons pas (ou pas seulement) le pain nécessaire à notre substance matérielle, mais le pain de la vie spirituelle, le pain qui, une fois Satan refoulé et nos péchés pardonnés par les hommes et par Dieu, nous ouvre dès ce monde les portes d'accès au Royaume de Dieu.

Remets-nous nos dettes, comme nous remettons à nos débiteurs

Dans certains manuscrits anciens, nous trouvons : Remets-nous nos dettes, comme nous-mêmes avons remis à nos débiteurs.

Quand nous récitons la prière dominicale, nous sommes censés avoir déjà pardonné à nos débiteurs. Dans Sa prédication Jésus a affirmé plus d'une fois que, pour nous accorder Son pardon, Dieu demande que nous-mêmes, nous ayons pardonné à ceux qui nous auraient offensés, immédiatement après le texte du "Notre Père" ["Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, Votre Père céleste vous pardonnera aussi" (Mat 6, 14-15)].

Voir aussi la parabole du débiteur impitoyable (Mt 18,23-35 et Mc 11,25).

Et ne nous soumetts pas à la tentation

Il est légitime de se demander comment Dieu peut bien "soumettre les hommes à la tentation". Il est impossible de penser que Dieu veuille induire l'homme dans la tentation, comme dans une sorte de piège.

Il est également difficile de comprendre ici la tentation comme une épreuve, comme celle que Dieu a imposée à Abraham en lui ordonnant d'immoler son fils Isaac, car nous n'avons pas le droit d'écarter de nous des épreuves, si elle nous est envoyée par Dieu; nous devrions au contraire, l'accepter.

Pour expliquer le texte de la demande de la prière dominicale on a proposé une périphrase s'écartant de la lettre du texte: "Préserve-nous d'entrer dans les vues du Tentateur, de pactiser avec lui, ou, selon l'expression de 1 Tim 6,9, de "tomber dans la tentation". Une telle interprétation rendrait logique la demande suivante.

Mais délivre-nous du Malin

La prière se termine par une doxologie:

Car à Toi appartient le Règne, la Puissance et la Gloire dans tous les siècles. Amen.

Il faut remarquer que cette finale manque dans la plupart des manuscrits anciens. Elle n'est pas acceptée dans la traduction latine et d'une manière générale dans les traductions utilisées dans

l'Eglise catholique. En revanche, elle est utilisée par la tradition protestante et par la Tradition orthodoxe. Mgr Cassien a argumenté en sa faveur.

L'enseignement sur la prière est complété dans le discours sur le "Sermon sur la Montagne" dans la péricope Mt 6,14-15, sur l'efficacité de la prière: "Demandez et l'on vous donnera" (Mt 7,7).

(Source : "Cours de Nouveau Testament" - page 50/52 - Archiprêtre Nicolas Koulomzine - Institut saint Serge - Licence en théologie - 1987)